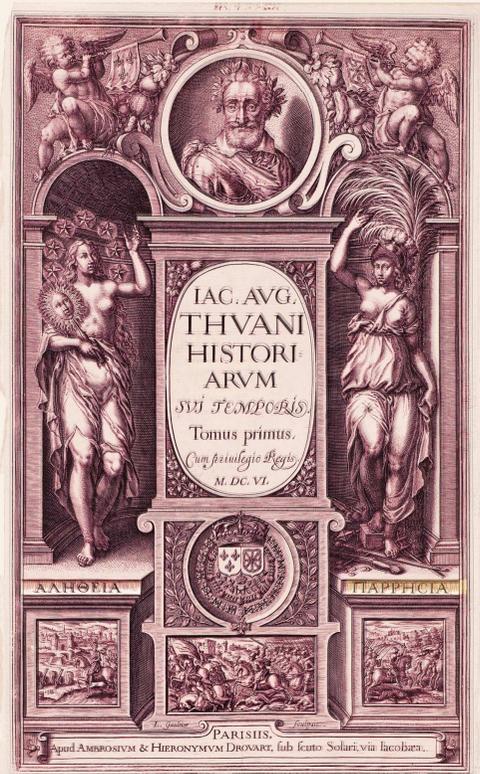


Colloque international

Université Paris-Sorbonne (équipe STIH)

organisé par Karine Abiven (Paris-Sorbonne) & Arnaud Welfringer (Paris 8)

Courage de la vérité & écriture de l'histoire (XVI^e-XVIII^e siècles)



Vendredi 9 – samedi 10 octobre 2015
Salle des Actes – Sorbonne

VENDREDI 9 OCTOBRE 2015

9h | Karine Abiven (Paris-Sorbonne) & Arnaud Welfringer (Paris 8)

Introduction

Renaissances de la *parrésia* (I). Modérateurs :
Karine Abiven et Arnaud Welfringer

9h30| Adeline Desbois (Université Paris-Sorbonne), « Le parrésiate contre le courtisan : enjeux discursifs de l'écriture de l'histoire à la Renaissance »

Deborah Knop (Université Grenoble Alpes - Stendhal), « La *parrésia* du "noble" Brutus dans *Julius Caesar* de Shakespeare »

11h | Lionel Piettre (Université Grenoble Alpes - Stendhal), « Jean et Blaise de Monluc : une harangue relue à la lumière de l'expérience »

Dominique Bertrand (Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand), « *Parrésia* et jeu de masques diogéniques dans les *Essais* : l'histoire en coin »

Figures de parrésiates. Modérateur :
Damien Fortin (Paris-Sorbonne)

14h30| Delphine Amstutz (Université Paris-Sorbonne), « Mecenas, Socrate, Aristippe : les figures de la parrhésie dans Guez de Balzac »

Emmanuel Picardi (Université catholique de Louvain/Université Paris-Est-Créteil), « Figure(s) de vérité et constitution éthique. *Les Caractères* de La Bruyère »

Nicolas Piqué (Université Grenoble Alpes - Joseph Fourier), « Histoire et déconstruction de la vérité : le courage de l'historien »

16h30| Lorenzo Rustighi (Université de Padoue), « Du barbare au sauvage : vérité et discours historique chez Rousseau »

Charles Vincent (Université Paris-Sorbonne), « Diderot et la *parrésia* prérévolutionnaire : l'éloquence de la vérité en question »

SAMEDI 10 OCTOBRE 2015

Renaissances de la *parrésia* (II). Modérateur :
Daniele Lorenzini (Université Paris-Est-Créteil)

9h30| **Christine Noille** (Grenoble Alpes - Stendhal), « Le monitoire : rhétorique de la *parrésia* »

Mathilde Bernard (Université Paris 3-Sorbonne nouvelle), « *Aletheia* et *parrésia* dans *Le Réveille-Matin des François* et dans l'historiographie protestante de la Saint-Barthélémy »

11h | **Éric Méchoulan** (Université de Montréal), « *Veritas odium parit* : marché de l'édition et conflit religieux au début du XVI^e siècle »

Olivier Guerrier (Université Toulouse-Jean Jaurès), « Affirmation de vérité, revendication de véracité : formes et enjeux d'une coexistence dans les récits historiques de la Renaissance »

Frontières de la *parrésia*. Modérateur :
Bérenger Boulay (Université Paris 8)

14h30| **Marc Hersant** (Université Picardie Jules Vernes-Amiens), « Excès et effacements du discours de vérité dans le récit factuel historique et autobiographique au XVIII^e siècle (Voltaire, Saint-Simon, Rousseau) »

Jean-Christophe Abramovici (Université Paris-Sorbonne), « La volonté de trop savoir : limites de la *parrésia* »

16h | **Table ronde** avec l'ensemble des participants

17h | Clôture du colloque

Courage de la vérité & écriture de l'histoire (XVI^e-XVIII^e siècles)

9 et 10 octobre 2015 - Salle des Actes (54 rue Saint Jacques)

La véracité du discours historique tient aujourd'hui pour nous avant tout à l'adéquation entre un énoncé et des faits attestés. Il n'en a pas toujours été ainsi. Nombre de mémorialistes et d'historiens d'Ancien Régime situent autant la véracité de leur discours dans leur énonciation, donnée comme « courage de la vérité », dans la filiation parfois explicite d'une notion antique redécouverte naguère par M. Foucault : la *parrésia*, « liberté de parole » par laquelle se manifestent les qualités éthiques de franchise et de courage de l'énonciateur.

Ainsi du président de Thou, qui place au frontispice de son Histoire universelle les figures allégoriques d'*Aletheia*, la vérité, et de *Parrésia*, la liberté de parole. Ainsi de Tallemant des Réaux qui, dans ses *Historiettes*, affirme « dire le bien et le mal *sans dissimuler la vérité* » et « librement ». Ou encore du cardinal de Retz qui affirme sa « sincérité » en tête des Mémoires, comme un devoir à l'égard de sa destinataire mais aussi comme une vertu héroïque – celle du magnanime, qualité qui s'inscrit dans l'histoire longue des reformulations et des réactualisations de la *parrésia*.

À côté du développement concomitant de l'histoire critique et scientifique, les procédures d'autorisation éthiques de la parole historique héritée de la *parrésia* ne se sont-elles pas ainsi durablement perpétuées ? Pour reprendre une opposition de M. Foucault, la « vérité-constat » ne nous masque-t-elle pas la place considérable qu'occupe, sous l'Ancien Régime, une autre conception de la vérité, « vérité-épreuve », vérité qui s'éprouve et s'authentifie d'abord par l'*ethos* parrésiasique de l'énonciateur ?

Nous proposons ainsi de repenser collectivement cette notion de *parrésia* en lien avec les écritures historiques, qui permet de penser le dire historique comme un pacte de parole, où la construction énonciative de celui qui parle pour dire le vrai est déterminante.

Contact : parresiaethistoire@gmail.com



Sens Texte
Informatique
Histoire